



Octobre 2013 - 7

Une publication de la Draaf Bretagne

## Comptes provisoires 2012 de l'agriculture bretonne

# Le revenu agricole s'améliore pour la troisième année

Cette note concerne les résultats 2012. Pour l'actualité récente, consulter le tableau de bord mensuel sur le site de la Draaf Bretagne <http://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/Informations-statistiques/La-conjoncture-mensuelle>

Après un fort redressement en 2010 et une croissance plus modérée en 2011, le revenu de l'agriculture bretonne continue sa progression en 2012. L'évolution est comparable à celle constatée au niveau national. Les bons résultats de la filière porcine et du secteur œufs contribuent à cet accroissement, atténué toutefois par une conjoncture laitière moins favorable. Le coût de l'alimentation animale pèse cependant fortement sur les différentes filières.

**E**n France, le Résultat Courant Avant Impôt (RCAI) par actif non salarié des exploitations professionnelles agricoles passe de 35 000 € en 2011 à 38 300 € en 2012. Il s'améliore dans plus de la moitié des régions. La flambée des prix des céréales et des oléoprotéagineux stimule le revenu des régions de grandes cultures, mais pèse particulièrement sur celui des régions d'élevage herbivore.

**En Bretagne**, comme au niveau national, le revenu croît pour la troisième année consécutive. Le RCAI par Unité de travail annuel non salarié (Utans) s'élève à 37 900 € en 2012 (34 600 € en 2011), soit un niveau légèrement inférieur à celui de la métropole. Sur les années récentes, la tendance est à la hausse en Bretagne. Le revenu moyen 2010-2012 par Utans s'accroît de 14 % par an par rapport à celui de 2007-2009. Sur le plus long terme, il progresse de 2,9 % par an

par rapport au niveau moyen 1988-1990. Ces évolutions sont un peu plus favorables que celles de la France métropolitaine. La Bretagne occupe le 9<sup>e</sup> rang au classement des régions en termes d'évolution des moyennes triennales du RCAI par Utans 2010-2012 sur 2007-2009. En niveau de revenu par actif non salarié en 2012, la Bretagne se retrouve au 11<sup>e</sup> rang des régions françaises, devant la Basse-Normandie (28 500 €) et les Pays de la Loire (31 900 €), ses plus proches voisins.

En 2012, la valeur globale de la production agricole bretonne, hors subventions, atteint 9,1 milliards d'euros (1<sup>er</sup> rang des régions). Elle croît de 7 % par rapport à 2011. La hausse générale des prix explique cet accroissement dans un contexte de réduction des volumes. L'augmentation des prix touche à la fois les productions végétales (céréales, légumes, pommes de terre) et

### Le résultat courant avant impôt par actif non salarié s'accroît en 2012

#### Évolution du résultat courant avant impôt par actif non salarié, en termes réels \*

	Valeurs moyennes (en milliers d'euros 2012)				Évolution moyennes triennales ** (en % par an)		
	2011	2012	triennale «2009»	triennale «2012»	«2012»/«2011»	«2012»/«2009»	«2012»/«1990»
Côtes-d'Armor	35,5	38,8	23,7	36,0	24,7	15,0	2,9
Finistère	37,5	41,0	25,7	38,3	24,4	14,2	2,7
Ille-et-Vilaine	33,0	34,2	22,0	32,3	26,2	13,6	3,0
Morbihan	32,5	34,1	22,2	32,1	24,7	13,1	2,9
<b>Bretagne</b>	<b>35,1</b>	<b>37,9</b>	<b>23,8</b>	<b>35,2</b>	<b>25,4</b>	<b>14,0</b>	<b>2,9</b>
<b>France métropolitaine</b>	<b>35,0</b>	<b>38,3</b>	<b>25,1</b>	<b>35,0</b>	<b>28,9</b>	<b>11,8</b>	<b>2,2</b>

Note : «20xx» : moyenne triennale affectée à la dernière année («2009» : moyenne des résultats 2007, 2008 et 2009)

\* Évolution en termes réels : hors effet général des prix (+ 1,53 % entre 2011 et 2012)

\*\* Les évolutions de revenu sont calculées à partir des moyennes triennales, en raison d'importantes fluctuations annuelles liées à la grande volatilité des prix agricoles. Ainsi, pour le moyen terme, le RCAI par Utans 2007-2009 est comparé à celui de 2010-2012.

Source : Agreste - Draaf Bretagne - Indicateurs de revenus départementaux de l'agriculture

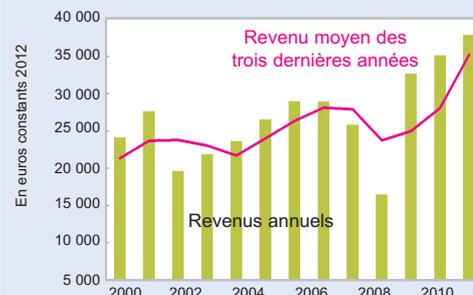
**En 2012, le revenu des exploitations laitières reste en dessous de la moyenne des exploitations bretonnes.**

les productions animales (œufs, porcins, gros bovins). En revanche, la valeur de la production laitière diminue, en raison d'une baisse des volumes et surtout des prix.

Le montant des **subventions** versées aux exploitants de la région s'élève à 576 millions d'euros en 2012, en repli de 2,4 % par rapport à l'année précédente. Depuis la mise en œuvre du Bilan de santé de la PAC en 2010, les subventions d'exploitation se sont largement substituées aux aides liées aux produits. Principalement constituées des paiements uniques, elles représentent, en 2012, 97 % des aides directes à l'agriculture. Avec une nouvelle augmentation de 5 % par rapport à 2011, **le coût des consommations intermédiaires** pèse encore fortement sur le revenu. En Bretagne, le revenu agricole est très sensible à l'évolution du coût des achats d'aliments pour animaux qui représente 42 % de la valeur des consommations intermédiaires, contre 20 % au niveau national. Avec des cours des céréales et des oléagineux au plus haut en 2012, le prix des aliments achetés s'accroît de 7 %, pour un même volume. La forte progression des cours des produits pétroliers en 2012 (+ 18 %), de même que celle, plus modérée, des semences (+ 3 %), contribuent également à augmenter les charges. Les dépenses d'engrais et d'amendements et les frais vétérinaires permettent, au contraire, de réduire légèrement la valeur des consommations

## Amélioration du revenu agricole breton en 2012

Résultat courant avant impôt par actif non salarié des exploitations professionnelles agricoles en Bretagne



Source : Agreste - Draaf Bretagne - Indicateurs revenus régionaux de l'agriculture

intermédiaires, grâce à des volumes plus faibles. Sur le moyen terme, l'évolution entre les moyennes triennales 2007-2009 et 2010-2012 des consommations intermédiaires est plus modérée : + 1,6 % par an (+ 0,9 % pour les aliments achetés). La hausse de la valeur de la production dépassant globalement celle des charges, le revenu agricole breton s'accroît. Mais cette amélioration globale masque des disparités selon les orientations.

## Repli pour l'élevage laitier

Après deux années très favorables pour le secteur laitier, la tendance se retourne en 2012. La valeur de la **production laitière** est inférieure de 5,3 % à celle de 2011. La production de lait perd 2,5 % en prix sur le haut niveau de 2011 en raison de la baisse des prix des produits laitiers liée aux disponibilités importantes sur le marché mondial. La collecte de lait se réduit également (- 1,9 %). L'augmentation des charges amplifie la baisse du revenu des éleveurs laitiers. Pour les exploitations professionnelles d'orientation bovins-lait, le revenu breton par actif non salarié se rétracte. Il passe de 34 800 € en 2011 à 30 200 € en 2012. À moyen terme, cependant, l'évolution entre les moyennes triennales 2007-2009 et 2010-2012 est positive : + 10 % par an. Le revenu des laitiers reste inférieur au revenu moyen des exploitations bretonnes, avec un écart atteignant 20 % cette année.

En 2012, la valeur de la production s'accroît, en revanche, pour les **gros bovins**. Le volume de la production se replie par rapport à 2011, année durant laquelle les abattages avaient été particulièrement importants. Mais la production gagne 10 % en valeur, conséquence directe de la hausse des prix, engendrée par une demande dynamique et des disponibilités réduites à l'échelle européenne. Pour les veaux, avec des prix stables, la valeur de la production recule de 2,7 %

### Indicateurs de revenu des exploitations bretonnes

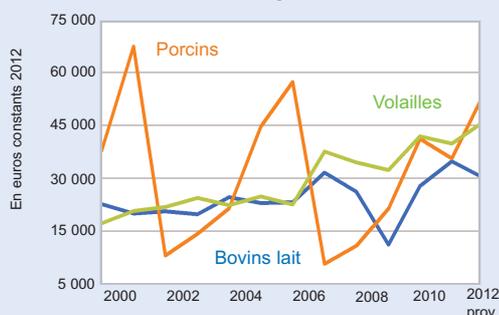
Moyenne par exploitation professionnelle en milliers d'euros courants	2012 prov.	2011	2012/2011 (%)
<b>Production de l'exercice</b>	<b>278,7</b>	<b>262,4</b>	<b>6,2</b>
+ rabais, remises, ristournes obtenus	0,2	0,2	1,6
- charges d'approvisionnement	119,7	114,2	4,8
- autres achats et charges externes (*)	62,7	60,6	3,5
<b>= Valeur ajoutée</b>	<b>96,5</b>	<b>87,7</b>	<b>10,0</b>
(*) n.c. fermages			
+ subventions d'exploitation	24,7	25,8	-4,3
+ indemnités d'assurance	0,7	0,7	0,3
- fermages	9,7	9,2	5,1
- impôts et taxes	2,0	1,8	7,2
- charges de personnel	9,0	8,7	3,4
<b>= Excédent Brut d'Exploitation (EBE)</b>	<b>101,2</b>	<b>94,5</b>	<b>7,2</b>
+ transferts de charges	0,2	0,2	0,1
- dotations aux amortissements	33,7	32,0	5,2
<b>= Résultat d'exploitation</b>	<b>67,8</b>	<b>62,7</b>	<b>8,1</b>
+ produits financiers	0,5	0,5	0,2
- charges financières	7,3	7,3	-0,2
<b>= Résultat Courant Avant Impôts (RCAI)</b>	<b>61,0</b>	<b>55,9</b>	<b>9,2</b>
<b>RCAI moyen par Utans (**)</b> (milliers d'euros courants)	<b>37,9</b>	<b>34,6</b>	<b>9,4</b>
<b>RCAI moyen par Utans (**)</b> (milliers d'euros 2012)	<b>37,9</b>	<b>35,1</b>	<b>7,7</b>

(\*\*) Exprimé en équivalent temps plein non salarié

Source : Agreste - Draaf Bretagne - Indicateurs de revenus régionaux de l'agriculture

## Revenu très cyclique pour les exploitations porcines

Résultat courant avant impôt par actif non salarié des principales orientations en Bretagne



Source : Agreste - Draaf Bretagne - Indicateurs revenus régionaux de l'agriculture

sous l'effet d'une baisse des volumes. L'alourdissement des coûts alimentaires impacte le revenu des éleveurs de bovins viande.

## De bons résultats pour les éleveurs porcins

Le revenu moyen des exploitations de granivores est supérieur à la moyenne de l'ensemble des exploitations bretonnes. En 2012, il le dépasse d'un quart. L'année se révèle cependant plus favorable pour les producteurs de porcs que pour les producteurs de volailles.

Après un accroissement sensible en 2011, la valeur de la **production porcine** augmente encore en 2012 (+ 8 %), sous l'effet des prix. Les volumes produits baissent, dans un contexte de coût de l'aliment élevé et d'obligation de mise aux normes des bâtiments d'élevage de truies. La réduction des disponibilités fait grimper les prix jusqu'à un niveau jamais vu. Au marché au cadran de Plérin, le prix du porc charcutier gagne 11 % sur celui, déjà élevé, de 2011. Malgré un niveau record pour le coût des aliments, la hausse des prix à la production compense celle des charges. Le revenu des éleveurs porcins s'améliore : il passe de 35 700 € en 2011 à 53 900 € en 2012. L'évolution à moyen terme est de même ampleur : le revenu 2010-2012 progresse de 51 % par an par rapport à celui de 2007-2009.

La situation est contrastée dans les élevages avicoles. L'année 2012 est une très bonne année pour le secteur des **œufs** de consommation. Dans un contexte de raréfaction de l'offre, liée aux travaux de mise aux normes des cages de poudeuses, le prix des œufs de consommation s'envole au 1<sup>er</sup> trimestre avant de revenir à des niveaux plus raisonnables. Pour la **volaille**, la valeur de la production faiblit légèrement en 2012 (- 1,1 %), après avoir fortement progressé en 2011. Les prix s'améliorent, notamment pour les poulets, mais le volume produit en volailles décroît. L'abattage des

dindes poursuit son recul, celui des poulets diminue aussi. La filière avicole connaît des difficultés avec la mise en redressement judiciaire du groupe Doux et s'inquiète de la possible suppression des restitutions. La hausse des charges d'alimentation, à son niveau le plus haut en 2012, pénalise les éleveurs. L'augmentation du coût de l'énergie pèse également sur le revenu. Tous élevages confondus, le revenu des aviculteurs s'accroît en 2012 pour atteindre 46 000 € (39 900 € en 2011). Ce revenu reste plus élevé que celui des autres orientations agricoles bretonnes, exceptée la filière porcine. Sur le moyen terme, l'évolution du revenu moyen 2010-2012 par rapport à la moyenne 2007-2009, est plus modéré : + 7 % par an.

## Flambée des prix des céréales

La valeur des productions céréalières s'accroît sensiblement en 2012, grâce aux prix. Stabilisés à un niveau élevé en 2011, les cours des **céréales** flambent de nouveau en 2012, tirés par le marché mondial. Les rendements reculent, affaiblis par l'abondance de pluies et le manque de chaleur, et les volumes diminuent.

Concernant les **légumes frais**, le bilan est globalement positif en 2012. La valeur totale de la production gagne 8 % sur celle de 2011, malgré des récoltes légumières peu abondantes. Les prix s'accroissent, en moyenne, de 13,5 % par rapport à l'an passé. La conjoncture est particulièrement favorable pour les choux-fleurs et les tomates. Elle est également satisfaisante pour les poireaux, les échalotes et les endives.

Le bilan est plus mitigé pour les artichauts.

## Dans les quatre départements,

le revenu moyen agricole s'améliore par rapport à 2011. La progression est plus importante dans les Côtes-d'Armor et le Finistère, grâce notamment aux bons résultats de la filière porcine. Le Morbihan suit, en lien avec de bons résultats avicoles. En Ile-et-Vilaine, la conjoncture laitière moins satisfaisante, freine l'augmentation du revenu. Sur les années récentes, l'évolution entre les revenus moyens 2007-2009 et 2010-2012 varie entre 13 % par an (Morbihan) et 15 % (Côtes-d'Armor).

**En 2012, le revenu des éleveurs de porcs dépasse celui des éleveurs avicoles.**

## Indicateurs de revenu des principales orientations de production en 2012

Moyenne par exploitation professionnelle (en milliers d'euros)	Bretagne			France
	Bovins lait otex 45	Porcins otex 51	Volailles otex 52	Ensemble Bretagne France
Production de l'exercice	205,3	588,9	288,7	278,7 205,5
Consommations intermédiaires	128,8	444,0	191,0	182,4 120,0
RCAI	52,9	78,7	64,7	61,0 55,4
RCAI par Utans	30,2	53,9	46,0	37,9 38,3

Source : Agreste - Draaf Bretagne - Indicateurs de revenu régionaux de l'agriculture

## Les comptes de la branche agricole en Bretagne

### Évolution des principaux postes de production et de consommations intermédiaires entre 2011 et 2012

	2011	2012	Indice de valeur	Indice de volume	Indice de prix
	Millions d'euros courants				
<b>Production (hors subventions sur les produits)</b>					
Céréales	683	802	117	97	121
Plantes fourragères	618	640	104	90	115
Légumes frais	425	458	108	95	114
Pommes de terre	94	110	117	83	141
Autres produits végétaux	173	178	103	98	106
<b>Produits végétaux</b>	<b>1 993</b>	<b>2 188</b>	<b>110</b>	<b>94</b>	<b>117</b>
Gros bovins	574	632	110	96	115
Veaux	277	269	97	97	100
Porcins	1 868	2 024	108	98	111
Volailles	901	892	99	97	102
Œufs	456	719	158	96	164
Lait de vache	1 797	1 703	95	98	97
Autres produits animaux	83	85	103	102	120
<b>Produits animaux</b>	<b>5 957</b>	<b>6 325</b>	<b>106</b>	<b>98</b>	<b>109</b>
<b>Production de services</b>	<b>593</b>	<b>617</b>	<b>104</b>	<b>101</b>	<b>103</b>
<b>Total production</b>	<b>8 543</b>	<b>9 130</b>	<b>107</b>	<b>97</b>	<b>110</b>
<b>Consommations intermédiaires</b>					
Aliments achetés en dehors de la branche	2 621	2 799	107	100	107
Aliments intraconsommés et fourrages	751	792	106	120	88
Engrais et amendements	256	247	96	85	114
Produits phytosanitaires	128	135	106	105	100
Produits pétroliers	258	306	118	101	118
Autres	2 316	2 373	102	///	///
<b>Total Consommations intermédiaires</b>	<b>6 330</b>	<b>6 650</b>	<b>105</b>	<b>102</b>	<b>103</b>

Source : Agreste - Draaf Bretagne - Les comptes régionaux de l'agriculture

Pour en savoir plus

Tableaux départementaux

[www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr)

Rubrique

«Informations statistiques»

Résultats France et régions

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Rubrique

«Publications primaires»

Agreste Primeur n°303-juil.2013

## Méthodologie

### Un système d'information sur les revenus basé sur le Rica

Établis par le Service de la Statistique et de la Prospective (SSP), les comptes par catégorie d'exploitations détaillent les résultats annuels des exploitations agricoles professionnelles selon les principales orientations de production. Ils mesurent l'impact annuel de la conjoncture sur le résultat d'exploitation de l'activité agricole. Ce calcul s'insère dans le cadre plus large d'un système d'indicateurs s'appuyant totalement sur les résultats du Réseau d'information comptable agricole (Rica) qui constitue la référence pour les années passées. Les résultats de la dernière année sont issus d'une actualisation des résultats du Rica de l'année précédente grâce à des indices conjoncturels.

La notion de revenu retenue est celle utilisée traditionnellement dans le Rica : le Résultat Courant Avant Impôts (RCAI) par Unité de travail annuel non salarié (Utans).

Ce système permet de disposer de données cohérentes et comparables en évolution et en niveau :

- par type d'exploitation (Otex) \* au niveau national;
- par région;
- pour les principales Otex de la région;
- par département.

Les éléments constitutifs des comptes de la branche agricole \*\*, notamment les postes de production et de consommations intermédiaires, permettent de fournir un éclairage sur l'évolution du revenu.

(\*) Otex : Orientation technico-économique des exploitations agricoles

(\*\*) Branche agricole : exploitations agricoles, entreprises de travaux agricoles, coopératives viticoles et centre d'insémination artificielle

Source : Agreste - Draaf Bretagne - Les comptes régionaux de l'agriculture



Préfecture de la région Bretagne  
Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service régional de l'information statistique et économique

15 avenue de Cucillé  
35047 Rennes cedex 9  
Tél. : 02 99 28 22 30

- Directeur : Martin Gutton
- Directrice de la publication : Claire Chevin
- Rédactrice en chef : Sylvie Lesant
- Rédacteur : Linda Deschamps
- PAO : Catherine Martin
- Impression : SSP
- Dépôt légal : à parution
- ISSN : 1291-1976
- © Agreste 2013